



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS INTERNATIONAL
ORGANISÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DES CHRÉTIENS ET DES JUIFS**

*Salle Clémentine
Mardi 30 juin 2015*

[Multimédia]

Chers frères,

Je me réjouis que cette année, vous ayez organisé votre congrès à Rome, la ville où sont ensevelis les apôtres Pierre et Paul. Tous les deux sont, pour tous les chrétiens, des points de référence essentiels: ils sont comme les «colonnes» de l'Eglise. Et ici, à Rome, se trouve la communauté juive la plus antique d'Europe occidentale, dont les origines remontent à l'époque des Maccabées. Chrétiens et juifs vivent donc à Rome, ensemble, depuis presque deux mille ans, bien que leurs relations au cours de l'histoire n'aient pas été exemptes de tensions.

Un véritable dialogue fraternel a pu se développer à partir du Concile Vatican II, après la promulgation de la Déclaration *Nostra aetate*. Ce document représente en effet le «oui» définitif aux racines juives du christianisme, et le «non» irrévocable à l'antisémitisme. En célébrant le cinquantième anniversaire de *Nostra aetate*, nous pouvons constater les fruits abondants qu'il a produits et établir avec gratitude un bilan du dialogue juif-catholique. Nous pouvons exprimer ainsi notre action de grâce à Dieu pour tout ce qui a été réalisé de bon en termes d'amitié et de compréhension réciproque au cours de ces cinquante années, car son Esprit Saint a accompagné nos efforts de dialogue. Notre division humaine, notre méfiance et notre orgueil ont été surmontés grâce à l'Esprit de Dieu tout-puissant, si bien qu'entre nous se sont développées toujours davantage la confiance et la fraternité. Nous ne sommes plus des étrangers, mais des amis et des frères. Nous confessons, bien qu'avec des perspectives différentes, le même Dieu, Créateur de l'univers et Seigneur de l'histoire. Et lui, dans son infinie bonté et sagesse, bénit toujours notre

engagement de dialogue.

Les chrétiens, tous les chrétiens, ont des racines juives. C'est pourquoi, dès sa naissance, l'*International Council of Christians and Jews* a accueilli les diverses confessions chrétiennes. Chacune d'elles, de la manière qui lui est propre, s'approche du judaïsme, qui, à son tour, est caractérisé par divers courants et sensibilités. Les confessions chrétiennes trouvent leur unité dans le Christ; le judaïsme trouve son unité dans la Torah. Les chrétiens croient que Jésus Christ est la Parole de Dieu qui s'est faite chair dans le monde; pour les juifs, la Parole de Dieu est surtout présente dans la Torah. Ces deux traditions de foi ont pour fondement le Dieu unique, le Dieu de l'Alliance, qui se révèle aux hommes à travers sa Parole. Dans la recherche d'une juste attitude envers Dieu, les chrétiens s'adressent au Christ comme source de vie nouvelle, les juifs à l'enseignement de la Torah. Ce type de réflexion théologique sur la relation entre judaïsme et christianisme commence précisément à partir de *Nostra aetate* (cf. n. 4) et, sur ce solide fondement, peut être et doit être ultérieurement développé.

Dans la réflexion sur le judaïsme, le Concile Vatican II a tenu compte des dix thèses de Seelisberg, élaborées dans cette localité suisse, des thèses liées à la fondation de l'*International Council of Christians and Jews*. On peut dire qu'il existait déjà *in nuce* une première idée de la collaboration entre votre organisation et l'Eglise catholique. Cette coopération a été lancée officiellement après le Concile, et en particulier après l'institution de notre «Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme», en 1947. Cette Commission du Saint-Siège suit toujours avec un grand intérêt les activités de votre organisation, en particulier les congrès internationaux annuels, qui apportent une contribution importante au dialogue juif-chrétien.

Chers frères, je vous remercie tous de cette visite et je forme les meilleurs vœux pour votre congrès. Que le Seigneur vous bénisse et vous protège dans sa paix. S'il vous plaît, je vous demande de prier pour moi. Et je vous invite tous à demander la bénédiction de Dieu notre Père. Je la prononcerai dans ma langue maternelle.